

Troubadour Films présente

« Je ne suis pas celui
que vous croyez. »

CRETTAZ

Et comme l'espérance est violente...

un film de Nasser Bakhti



Troubadour Films présente :

SORTIE OFFICIELLE LE 1^{ER} NOVEMBRE 2023

CRETTAZ

Et comme l'espérance est violente...

un film de Nasser Bakhti

Film documentaire 108' / Suisse 2023

DOSSIER DE PRESSE

www.troubadour-films.com

MATÉRIEL DE PRESSE

www.crettazlefilm.com

DISTRIBUTION

Troubadour Films distribution

T : +41 (0) 22 243 63 36

M : +41 (0) 79 640 13 13

distribution@troubadour-films.com

ISAN 0000-0005-1021-0000-U-0000-0000-L

Sommaire

- 4 Le synopsis
- 5 Bernard Crettaz
- 9 Note du réalisateur
- 12 Entretien avec le réalisateur
- 16 Ce que la presse pense de nos films
- 17 Fiche artistique et technique
- 18 Nasser Bakhti - Filmographie
- 20 Troubadour Films - Filmographie



Le synopsis

Bon pied, bon oeil et bonne mémoire. À 80 ans, Bernard Crettaz, le verbe fervent, jamais dénué d'humour, avec un sens critique bien aiguisé, nous accueille les bras ouverts et nous promène à travers les chemins de traverse de sa vie. C'est l'histoire d'un fils de paysans de montagne valaisans, devenu un sociologue novateur et engagé. En créant les cafés mortels, Bernard Crettaz a fait des rites mortuaires et de la mort l'oeuvre de sa vie. On le surnomme désormais «Monsieur Mort».

C'est aussi l'histoire d'un homme qui se destinait à la vie monacale, comme en rêvait sa mère. Mais à 20 ans, la première mini-jupe de la vallée, portée par Antoinette aux formes généreuses, a eu raison de sa vocation. Il savait qu'il allait décevoir sa mère et les siens mais il est parti, son émancipation devait passer par cette décision douloureuse et libératrice à la fois.

Bernard nous a malheureusement quittés trop tôt le 28 novembre 2022.

Face à la caméra, Bernard a questionné les méandres de sa vie durant 4 ans. Vieillissant et assailli par le doute, il a accepté cette délicate mise à nu, avec audace, curiosité et lucidité, laissant transparaître son impuissance et sa résignation. Il ne souhaitait pas « faire de vieux os ». Il est mort à 84 ans, selon un souhait qu'il a plusieurs fois réitéré dans le film. Il voulait regarder la mort en face et espérait être en vérité avec lui-même, le jour où elle arriverait

Bernard Crettaz

« **Tu as failli me tuer** », cette phrase, Bernard l'a entendue maintes et maintes fois dans la bouche de sa mère, pour qui l'accouchement fut une épreuve. Pour sauver la maman et le bébé, elle est transportée d'urgence à l'hôpital de Lausanne. Quand elle revient au village avec son fils, elle est accueillie en héroïne : « **Un garçon, enfin !** ». Un soleil pour ses 4 sœurs.

Le parcours de Bernard l'éloigne peu à peu de ses origines : abandon de la prêtrise, départ pour la ville, agitateur durant les événements de mai 68, mariage avec une protestante... réussite sociale mais toujours loin des siens, la liste des écarts est longue aux yeux de sa famille et devient source d'une grande culpabilité.

Avec ce film Bernard revisite sa vie en remuant ses souvenirs et son itinéraire, afin de savoir qui il est vraiment et faire enfin la paix avec lui-même. Accompagner ce processus de remise en question d'un homme au crépuscule de sa vie s'est avéré difficile pour lui, mais révélateur de la richesse et des tourments de son parcours :





- Le Val d'Anniviers, lieu du début et de la fin
- Le sens que nous donnons à nos vies
- La foi, culpabilité et doute permanent
- Bernard et les femmes
- La mort, l'œuvre de toute une vie
- Jean-Pierre Fragnière, le survivant et l'ami prodigieux
- Le pays, un amour contrarié
- La vieillesse, une angoisse de tous les instantstransmission, la Suisse, la mort, ses rites en général, et sa brutalité dans le contexte de l'épidémie du covid-19].

A 80 ans, avec son ami Jean-Pierre Fragnière, éminent sociologue suisse, ils ont décidé d'entamer un livre testament à quatre mains : « Oser la mort ». Les deux amis se retrouvaient régulièrement pour discuter de l'échéance qui se rapproche, surtout pour Jean-Pierre, atteint d'un cancer en phase terminale. Ensemble ils ont couché sur papier leur confrontation avec leur propre mort.







Note du réalisateur

Je me suis mis à écouter Bernard, à recueillir ses réflexions tantôt engageantes, tantôt tourmentées et quelques fois résignées. J'ai aussi perçu un système de défense bien rôdé qui consiste à masquer les secrets souvent douloureux par les mots et l'humour, et ainsi mettre de côté ou occulter ce qui doit l'être. Ma motivation première était de suivre et d'explorer le cheminement personnel de Bernard et les expériences qui ont fait de lui qui il était. Rendre compte de l'empreinte d'une vie n'est pas chose facile, surtout quand il s'agit d'une figure médiatique. Le récit et les détails du riche parcours de Bernard ont afflué au cours de nos échanges de manière naturelle, reliant l'enfance tourmentée dans le milieu montagnard valaisan, les attentes et projections insistantes des parents, la

culpabilité et la foi, l'émancipation du jeune adulte par les études, sa découverte libératrice de la ville et l'impact qu'elle a eu sur sa vie.

Réalisation

J'ai privilégié une construction en forme de mosaïque qui me permet une liberté au niveau du récit et de la souplesse au niveau du montage. Sans dispositif, sans unité de temps ou de lieu... Une exploration tâtonnante qui se construit peu à peu autour d'une personne centrale, Bernard Crettaz, et son monde. Le film se fonde sur une expérience personnelle, et me permet de partir du fragment qui interpelle l'ensemble d'une vie, et nous fait réfléchir sur nos choix, et surtout sur le sens que nous voulons donner à nos vies.

Au fur et à mesure du montage, avec Béatrice, je me suis rendu compte que son histoire nous interpelle par rapport au goût et à la couleur que chacun d'entre nous a voulu ou veut ou essaie de donner à son existence, ainsi qu'au temps qui lui reste à vivre.

Pour moi, ce film est une plongée sociologique et intime dans ce voyage qu'est la vie d'un homme et son rapport au monde; cette vie est tout sauf un long fleuve tranquille. Le film nous aide aussi à ouvrir notre esprit au doute et à apprendre à compter les jours, pour connaître la valeur du lendemain et savourer l'instant présent. Un film qui nous renvoie à nous-même et à nos contradictions. Un film sur la vérité d'une vie.



Entretien avec le réalisateur

1- Comment vous est venue l'idée de faire un film sur Bernard Crettaz ?

C'est à l'occasion de la réalisation d'un de mes précédents films que j'ai cherché à rencontrer Crettaz afin de parler de la mort, ce mot qui fait si peur. Bernard m'a accueilli les bras ouverts, et nous avons vite sympathisé autour d'un verre et un plat de viande séchée. Je savais qu'il n'était pas méconnu du public suisse, et pour cause, il y a encore peu, chaque fois que la télévision ou la radio suisse romande recherchait un spécialiste de la mort, elle faisait appel à qui ? Monsieur Crettaz, « Monsieur mort ». Mais personne ne sait qui se cache derrière cet éminent sociologue au charisme indéniable. Je le connaissais comme tout le monde à travers ses interventions dans les médias, sa forte personnalité mais je ne savais pas qui il était vraiment.

2- Mais pourquoi Bernard Crettaz ?

Son humour et sa joie de vivre m'ont immédiatement captivé, tout comme sa passion pour la Suisse et sa réflexion profonde sur la mort. En plus de cela, son immense culture concernant les enjeux majeurs de notre époque m'a convaincu qu'il y avait matière à faire un film. Après l'avoir rencontré, mon principal objectif pour ce film était de construire mon récit autour de ce personnage emblématique, traversé par des questions cruciales. Je voulais que la dramaturgie émerge naturellement de ses réflexions incessantes sur les thèmes fondamentaux qui façonnent nos existences, sans artifice ni manipulation.

« ...ce qui comptait le plus pour moi c'était d'oublier tout ce que je savais sur Bernard à travers les autres et faire en sorte de l'aider à me confier ce que je ne savais pas de lui, et ce que les autres ne savaient pas de lui. »



Bernard entre Isidore et Ginger

3- Pourquoi le choix du portrait ?

J'ai réalisé plusieurs portraits de femmes ou d'hommes et chaque fois j'essaie d'aller au-delà du portrait, Aller au-delà de la personne publique ou de la personne anonyme et essayer de révéler une part de son humanité, à travers un regard subjectif assumé. Car, il est vrai que j'ai toujours à cœur de proposer des itinéraires atypiques, un regard différent sur notre société, celui du vécu et de l'expérience personnelle. Cela me donne la possibilité de peindre un destin unique, à travers lequel je dis aussi notre époque et ses modes de pensée.

4- L'idée du titre ?

C'est Bernard qui a eu l'idée du titre et j'ai trouvé qu'il servait bien le film « ***Et comme l'espérance est violente...*** » pour moi cette phrase d'Apollinaire incarne l'attente désespérée, car plus on attend en vain plus l'espérance de vivre demain devient violente... et dans le film, Pour Bernard, j'ai senti qu'elle évoquait l'angoisse qui l'habitait dans sa quête, et le non savoir face au sentiment de la fin inéluctable qui le guettait en silence.



5 - Qu'est ce qui prime dans votre démarche de documentariste ?

La curiosité et l'intuition avant tout, je suis curieux de tout et je ne m'attends pas à ce qu'on s'adapte à mes demandes ou mes attentes, ***c'est à moi de m'adapter à ce qui se passe, à la vie des personnes que je filme sans poser de cadre rigide...*** Je me laisse guider par mon intuition et par leur volonté de se confier. En tout cas je considère mes films comme des voyages en compagnie de personnes qui me font confiance. Des voyages

joyeux et empreints d'émotion, d'éclats et de doutes qui ont traversé leurs vies. Avec Bernard, le tournage a débuté en 2017 et s'est terminé en septembre 2021. Ce fut une belle et intense rencontre, chaque jour de tournage fut une leçon de vie, même si la mort planait sur chaque sujet que nous abordions. Bernard était un homme qui avait de l'épaisseur et qui a donné un sens à beaucoup de ses actes. Avec ce film, j'ai essayé de traduire une vision empreinte de merveilleux et d'audace à travers un regard, toujours subjectif et assumé.



Ce que la presse pense de nos films



LAURENCE DEONNA LIBRE ! - 2022

« Un film exemplaire, avec une tonalité, celle du documentaire de création. » *Tribune de Genève*
 ★★★★★ « A must-see! » *Le News*
 « Les enjeux de cette liberté y sont brillamment restitués... » *Le Courrier d'Oron*
 « ...filmé de manière alerte, vive, monté avec tranchant, sans temps morts ni moments faibles. » *24 Heures*
 « ...percutant, sensible et inspirant... » *Le Temps*



UN ANGE PASSÉ TROP VITE - 2019

★★★★★ « Un documentaire fort et intense... » *Daily Movies*
 ★★★ « Un film sobre et profond... » *Tribune de Genève*
 « Un film digne et lumineux... » *Radio RTS la 1ère. Émission Vertigo*
 « Les mots peuvent panser les plaies, les images aussi... » *Le Temps*



ROMANS D'ADULTES 1 & 2 - 2017

« Ce film ample et traversé par un souffle saisissant est absolument unique en son genre » *Tribune de Genève*
 « une immersion passionnante dans le monde des jeunes » *Le Temps*
 « ...ce diptyque s'avère tout aussi passionnant. » *Le Courrier*
 « Une leçon de vie qui raconte en temps réel, ce passage très particulier de l'adolescence à l'âge adulte » *TJ 19H30 RTS*



LE VIEIL HOMME À LA CAMÉRA - 2012

« Un film touchant, profond, humain, universel ... » *24 Heures*
 « Un film lumineux » *Le Temps*
 ★★★★★ « Bouleversant » *L'Hebdo*
 « Savoureux » *20 Minutes*
 ★★★ « Passionnant » *Tribune de Genève*
 « Un travail de mémoire à la fois douloureux et vital » *La Côte*

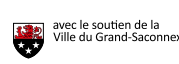
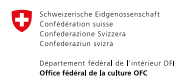


ROMANS D'ADOS 1, 2, 3 & 4 - 2010

★★★★★ « Un suspense électrisé par l'émotion. » *24 heures*
 ★★★★★ « Cette saga électrise par sa spontanéité. » *Guide Loisirs*
 ★★★★★ « Qu'on ne s'y trompe pas : il s'agit là d'un des films de l'année. » *Tribune de Genève*
 ★★★★★ « Une tâche titanesque qui accouche de 4 films pour un résultat tout simplement captivant ! » *Daily Movies*
 ★★★★★ « Juste, beau... Une réussite » *Le Temps*
 « C'est fascinant, brutal et sensible, tragique et drôle, prenant ! » *L'Hebdo*

Fiche artistique et technique

Scénario et réalisation	Nasser Bakhti	Une production	Troubadour Films
Image	Loïc Oswald	en association avec	Métissages en Images
Son direct	Bernard Seidler	En co-production avec	RTS – Radio Télévision Suisse
Son additionnel	Valentin Dupanloup	Avec le soutien de	Office fédéral de la culture – OFC
Montage	Béatrice Bakhti		Fondation Culturelle
Musique originale	Nasser Bakhti		Suissimage
Montage son,			Fondation Ernst Göhner
Sound Design & Mixage	François Wolf		Succès Passage Antenne SRG-SSR
		Avec la participation du	Cinéforum et de la loterie romande
Effets spéciaux	Chan-Won Park		de la Cinémathèque suisse
Étalonnage	Robin Erard	Avec le soutien de	Commune de Carouge, Commune de Genthod
Producteurs	Béatrice Bakhti et Nasser Bakhti		Commune de Dardagny, Commune de Vandoeuvres
	Melissa Chollet		Commune de Grand-Saconnex, Commune de Plan Les Ouates
Chargée de production	Julien Dumoulin		Commune de Bardonnex, Commune de Choulex
Chargé de postproduction	Julien Dumoulin	Ventes internationales	Commune de Cartigny, Commune de Chancy
Graphisme	Jonas Gardel	Distribution	Troubadour Films Distribution
Webdesign	Toufik Bakhti		Troubadour Films Distribution
Secrétaire de production	Inès Abéya		



Nasser Bakhti

réalisateur, scénariste, producteur



Né à Alger en 1960, de nationalité suisse et algérienne, Nasser Bakhti mène depuis plus de 30 ans une carrière cinématographique atypique. Il débute à Londres en 1987, comme assistant puis chargé de production, travaillant sur des documentaires diffusés sur Channel 4 et BBC. En 1989, il décide de suivre des cours d'écriture et de mise en scène à la Mountview Art and Drama School. En 1991, avec sa partenaire de vie, Béatrice Bakhti, il fonde sa propre société de production, Troubadour Films, et réalise son premier film documentaire « Le Marcheur solitaire », pour Channel 4.

En 1992, il s'installe à Genève avec sa famille et se lance dans la réalisation de nombreux projets de séries documentaires pour la TV, des documentaires pour le Cinéma, et l'écriture de scénarios. Il réalise deux longs-métrages de fiction, « Le silence de la peur »,

primé au festival Cannes Junior, et « Aux frontières de la nuit », prix de la meilleure mise en scène au Harlem International Film Festival et Grand prix du public à la Mostra de Valence. De 2002 à 2010, il produit la saga « Romans d'ados », qui est nominée au prix du cinéma suisse, en 2011.

Dans ses films, l'humain est toujours au centre. Il n'a pas peur de montrer les sentiments, les émotions, les enjeux dans les relations et les mises à nu. Avec un goût marqué pour le portrait cinématographique, Nasser a su mettre en lumière nombre de personnalités suisses se distinguant par leur talent ou leur originalité, telles que le peintre surréaliste Dominique Appia, l'armailli Bernard Bovet, neveu du célèbre abbé Bovet, le portrait d'un couple qui vit le deuil de son enfant unique et celui de la première reportère de guerre suisse, Laurence Deonna. Sa filmographie se distingue par une quête inlassable de la vérité humaine. Ses mises en scène, sobres et exigeantes, sont guidées par l'intuition et la liberté de ton.

En post-production

2018/2023

CRETTAZ ET COMME L'ESPERANCE EST VIOLENTE...

Documentaire de création, long-métrage de 100 min. Réalisé par Nasser Bakhti. A 84 ans, Bernard Crettaz traîne son corps douloureux qui lui rappelle que l'avenir n'est plus une promesse. Sortie salles prévue à l'automne 2022

En production

2022/2024

TARA LES REMOUS DU TEMPS QUI RESTE

Documentaire de création 110 min. de Béatrice et Nasser Bakhti. Une immersion d'une année dans une maison palliative non médicalisée. Explorer la fin de vie et son impact sur notre perception de la mort.

Réalisations achevées

2015/2022

LAURENCE DEONNA LIBRE

Documentaire de création, long-métrage de 106 min.
Réalisé par Nasser Bakhti le portrait d'une féministe suisse de la première heure, écrivain et grand reporter.

2014/2019

UN ANGE PASSÉ TROP VITE

Documentaire de création, long-métrage de 92 min. Réalisé par Nasser Bakhti sur le thème du deuil d'un enfant.
Sorti en 2019

2016/2017

ROMANS D'ADULTES Vol. 1 et Vol. 2

Documentaire de création 170 min. de Béatrice et Nasser Bakhti En Coproduction avec la Radio Télévision Suisse Romande. Unité de Films Documentaires (RTS) / TV5 monde

2011/2016

APPIA MÉMOIRES D'UNE ŒUVRE

Documentaire de création 98 min. Réalisé par Nasser Bakhti En Coproduction avec la Radio Télévision Suisse Romande. Unité de Films Documentaires (RTS)

2007-2012

BERNARD BOVET : LE VIEIL HOMME A LA CAMERA.

Documentaire de création, long-métrage de 100 min.
Réalisé par Nasser Bakhti. En coproduction avec la Télévision Suisse Romande. TV5 monde/ Radio Canada

2007-2008

À NOS AMOURS !

Série de reportages de 8×12 min. Réalisé par Nasser Bakhti. En coproduction avec la Télévision Suisse Romande. / TV5 monde / Radio Canada

2005-2006

AUX FRONTIÈRES DE LA NUIT

Long-métrage de fiction de 108 min. Réalisé par Nasser Bakhti. Coproduction avec la TSR. / TV5 monde / Radio Canada / 2M Maroc

2002-2003

LES SAVEURS DE LA SUISSE GOURMANDE (2ème partie)

Série de reportages de 10 épisodes de 11 min. Réalisé par Béatrice & Nasser Bakhti. En coproduction avec la SRG SSR idée suisse (TSR/TSI/DRS) Série achetée par TV Cuisine, Rai Sat... Cuisine TV

2001

LES SAVEURS DE LA SUISSE GOURMANDE (1ère partie)
Série de reportages de 10 épisodes de 14 min. Réalisé par Béatrice & Nasser Bakhti. En coproduction avec la SRG SSR idée suisse. (TSR/TSI/DRS) Cuisine TV

1999

LE SILENCE DE LA PEUR

Long-métrage de fiction, 70 min. Réalisé par Nasser Bakhti

1996

GENÈVE MIROIR DU MONDE

Documentaire de 60 min. Réalisé par Nasser Bakhti

1994

AU CŒUR DES TÉNÉBRES

Documentaire de 14 min. Ecrit par Nasser Bakhti et Réalisé par Nasser et Béatrice Bakhti

1992

LE MARCHEUR SOLITAIRE

Documentaire de 27 min. Réalisé par Nasser Bakhti. Produit pour Channel 4, Grande-Bretagne

Troubadour Films - Filmographie

« Pour nous, chaque projet de film est une enrichissante et passionnante nouvelle aventure ! »

Fondée par Béatrice et Nasser Bakhti à Londres, en 1991 et transférée à Genève en 1993, Troubadour Films est une société de production indépendante créative et innovante. Nous développons et produisons des films avec un éclairage original sur ce qui se passe autour de nous, dans nos sociétés. Notre marque de fabrique : un contenu sérieux avec des thématiques fortes et porteuses de sens qui explorent des enjeux sociaux qui ont tous pour fil conducteur l'humain. Notre objectif principal est d'offrir aux spectateurs des films de haute qualité portant sur des questions sociales et culturelles telles que l'identité, l'éducation, l'histoire, l'art et les préoccupations des jeunes. Béatrice et Nasser Bakhti forment une équipe sûre, dynamique et expérimentée avec une réflexion créatrice et un flair pour des œuvres fortes et proches des gens.

EN POST-PRODUCTION

2018/2023
CRETTAZ, ET COMME L'ESPERANCE EST VIOLENTE...
Documentaire de création, long-métrage de 98 min.
Réalisé par Nasser Bakhti

EN PRODUCTION

2022/2024
TARA LES REMOUS DU TEMPS QUI RESTE
Documentaire de création 110 min. de Béatrice et Nasser Bakhti. Une immersion d'une année dans une maison palliative non médicalisée. Explorer la fin de vie et son impact sur notre perception de la mort.

EN PRÉPARATION

2020/2023
PHILIPPE DAHINDEN L'HOMME QUI NE VOUS QUITTE JAMAIS!
Documentaire de création, long-métrage de 90 min.
Réalisé par Nasser Bakhti avec Jean Philippe Rapp

EN DÉVELOPPEMENT – ÉCRITURE ET RECHERCHES

2021/2024
NUITS BLANCHES
série de fiction 10 X 42' créée par Nasser Bakhti.
Le tournage d'un pilote est prévu pour Bientôt

PRODUCTIONS ACHÉVÉES

2022
LAURENCE DEONNA, LIBRE !
Documentaire de création, long-métrage de 106 min.
Réalisé par Nasser Bakhti

2019
UN ANGE PASSÉ TROP VITE
Doc I 93' I de Nasser Bakhti
Le deuil d'un couple ayant perdu son unique enfant qui avait 20 ans.
Avec le soutien de Cineforum et la Loterie Romande.

2017
ROMANS D'ADULTES VOL.1 ET 2
Doc I 170' I de Béatrice et Nasser Bakhti
Que sont devenus les jeunes de Romans d'ados, 6 ans après ?
Coprod. RTS et TV5 monde, avec le soutien du Cinéforum et la Loterie Romande.

2015
APPIA MÉMOIRES D'UNE ŒUVRE
Doc I 90' I de Nasser Bakhti
Voyage à travers l'œuvre d'un peintre surréaliste genevois.
Coprod. RTS, avec le soutien de Cinéforum et la Loterie Romande

2012

BERNARD BOVET : LE VIEIL HOMME À LA CAMÉRA

Doc I 100' I de Nasser Bakhti

Portrait d'un armailli, cinéaste amateur.

Coprod. RTS, TV5 monde. Avec le soutien de Cinéforum et la Loterie Romande.

- ★ Prix spécial du public et prix du public au festival du film des Diablerets, Suisse.
- ★ Prix du meilleur documentaire, International mountain film festival, Slovénie.
- ★ Prix du meilleur réalisateur, World mountain documentary festival, Qinghai, Chine.

2010

ROMANS D'ADOS 2002-2008

4 docs I 406' I de Béatrice Bakhti

7 adolescents suisses sont suivis durant toute leur adolescence.

Coprod. RTS, Arte et TV5 Monde. Avec le soutien de Cinéforum et la Loterie Romande.

- ★ Nominé aux Quartz prix du cinéma suisse 2011.
- ★ Prix Panda d'Or au Sichuan International Television Festival, 2011, Chine

2008

TWO BROTHERS

Fiction I 116' I de Igaal Niddam

Deux frères se retrouvent en Israël et se déchirent au nom de visions irréconciliables de ce pays.

Coprod. RTS

- ★ FIPA d'Or de la meilleure interprétation masculine 2009
- ★ FIPA d'Or de la meilleure interprétation féminine 2009
- ★ au Festival International de Programmes Audiovisuels de Biarritz, France
- ★ Prix du Public au Geneva International Film Festival GIFF, 2008, Suisse
- ★ Prix de la Ville d'Amiens au festival international du film d'Amiens, 2009, France

- ★ Premio del Público, Mostra de Valencia / Cinema del Mediterrani 2009, Espagne

- ★ Nomination aux European Film Awards 2009

2006

AUX FRONTIÈRES DE LA NUIT

Fiction I 108' I de Nasser Bakhti

4 personnages à la dérive errent et se croisent pendant une nuit dans la ville de Genève.

Coprod. RTS, TV5 monde, Radio Canada, 2M MAROC.

Avec le soutien du Fonds Regio Films et de Loterie Romande

- ★ Grand Prix du Public, Mostra de Valencia Cinema del Mediterrani, 2007, Espagne
- ★ Prix de la meilleure mise en scène, Festival International du Film de Harlem, 2007, USA.
- ★ Prix du Meilleur Film, Festival du Film Arabe de Rotterdam, 2007, Hollande.
- ★ Prix de la meilleure mise en scène, Festival International du Film Euro-arabe, 2007, Espagne.
- ★ Prix DIKALO du Meilleur Film, Festival International du Film Panafricain de Cannes, 2008, France.
- ★ Grand Prix du Public et Prix du Meilleur Premier Film, Festival Int. Film de Muscat, 2008, Oman.

2003

ADIEU L'ARMAILLI

Doc I 52' I de Hugues de Wurstemberger & Didier Schmutz

L'adieu à l'alpage et le dernier fromage de l'armailli Robert Guillet.

Coprod. RTS, ARTE.

- ★ Grand Prix, du Festival du Film Pastoralismes et Grands Espaces, 2004, Grenoble, France.
- ★ Prix du meilleur film documentaire et Prix du meilleur son, Tbilisi Mountain, Adventure and Extreme Film Festival 2005, Géorgie

2002

MÉMOIRES DE LA FRONTIÈRE

Doc I 117' I de Bernard Romy et Claude Torracinta.

Le destin, parfois tragique, de ceux qui tentaient de trouver refuge en Suisse pendant la 2ème Guerre Mondiale. Coprod RTS.

2001

COLOMBIE, LE BAL DE LA VIE ET DE LA MORT

Doc I 55' I de Juan Jose Lozano.

6 personnages survivent au quotidien dans un pays déchiré par la violence.

2000

UNE SUISSE REBELLE, ANNEMARIE SCHWARZENBACH

Doc I 58' I de Carole Bonstein.

Portrait d'une jeune fille en rupture avec sa famille de grands bourgeois suisses proches du régime d'Hitler. Basé sur des archives inédites.

Coprod SRG SSR idée suisse et ARTE

- ★ UBS Award for Outstanding Historical Research 2001, journées de Soleure, Suisse
- ★ Prix du meilleur documentaire, Festival Mix Milano Gay and Lesbian, 2001, Italie
- ★ Prix du public, festival internazionale cinema e donne, Florenc, 2002, Italie
- ★ Prix du meilleur documentaire, mixbrasil festival de cinema e video, 2003, Brésil

1999

LE SILENCE DE LA PEUR

Fiction I 70' I de Nasser Bakhti

Une jeune adolescente en proie au racket dans son école rompt le silence. Coprod RTS.

- ★ Prix spécial du jury « Prix du Cœur », Cannes Junior 1999, France
- ★ Prix de la meilleure première œuvre, festival international du film de Milan, 2000, Italie

1998

VANNA

Doc | 52' | de Eric Vander Borght

Une petite cambodgienne réapprend à marcher avec une prothèse, après avoir marché sur une mine antipersonnel près de son village.

Coprod. ARTE, TSR, SSR, Handicap International.

- ★ Prix du comité organisateur de la Mostra internationale de Montecatini 1998, Italie.
- ★ Prix du Canton du Valais, Festival Média Nord-Sud 1998, Suisse.

1994

AU CŒUR DES TÉNÉBRES

Doc | 14' | de Béatrice et Nasser Bakhti

Un cri du cœur dénonçant la guerre en Bosnie.

- ★ Prix du Mikeldi Argent au Bilbao International Film Festival, Espagne
- ★ Prix du Meilleur documentaire à la Mostra Inetnazionale de Montecatini, Italie

1993

LE MARCHEUR SOLITAIRE

Doc | 27' | de Nasser Bakhti

L'Algérie, vue par le père de Nasser qui a fait le tour de son pays à pied, à l'époque coloniale.

Coprod. Channel 4, Grande-Bretagne.

- ★ Sélection au festival panafricain de Ouagadougou (FESPACO).
- ★ Prix du meilleur film, festival international du film africain de Milan, 1993, Italie.

1991

MEA CULPA

Court-métrage fiction | 18' | de Béatrice Bakhti

Un face-à-face déchirant entre un père et sa fille séparés durant 7 ans